

# Tollé mondial contre le libre-échange

• Un peu partout dans le monde, des manifestations ont eu lieu contre les accords de libre-échange. En particulier en Allemagne.

• Principale cible : l'accord "TTIP" entre Etats-Unis et Union européenne, dont les négociations reprennent ce lundi.

## 230

**ACTIONS EN ALLEMAGNE**

Sur quelque 600 organisées un peu partout dans le monde.

**A** l'appel d'un collectif international d'associations, ONG, syndicats, partis politiques, plusieurs centaines de manifestations se sont déroulées samedi à travers le monde contre les accords de libre-échange. Relayé dans 45 pays, il prévoyait quelque 600 actions (rassemblements, stands d'information, tractages...) en Europe mais aussi aux Etats-Unis, en Amérique latine (Brésil, Colombie...), en Afrique (Burkina Faso, Zimbabwe...), au Pakistan ou encore au Bangladesh.

Principale cible des manifestants : l'accord de Partenariat transatlantique de commerce et d'investissement (TTIP, de son acronyme anglais) qui vise à supprimer les barrières douanières et réglementaires entre les Etats-Unis et l'Union européenne, et dont un nouveau round de négociations débute ce lundi à New York, le neuvième depuis la mi-2013.

Les "anti-TTIP" redoutent que le futur traité ne débouche sur une déréglementation généralisée et un recul du champ d'action des gouvernements. Il représente, selon les manifestants, une

menace pour le bien-être social, la sécurité du consommateur et la démocratie. "Avec le TTIP, les Etats-Unis et l'Union européenne veulent créer une vaste zone de libre-échange qui échapperait à toute forme de contrôle démocratique", dénonce un activiste. "Des multinationales auraient la possibilité d'attaquer les législations nationales en matière d'environnement, de sécurité alimentaire, etc., si elles estiment qu'elles menacent leurs profits. De tels litiges ne seraient pas traités devant les cours et tribunaux nationaux mais par une cour d'arbitrage privée qui, jusqu'à présent, a toujours pris le parti des multinationales américaines." Le TTIP aurait aussi un effet catastrophique sur l'agriculture. "L'indépendance de l'agriculteur est menacée, nous allons tous finir sous la coupe de l'agro-industrie."

### Fronde allemande

A Bruxelles, ils étaient environ 2 000 à manifester. Les Autrichiens et les Luxembourgeois ont exprimé une opposition plus forte. Mais c'est en Allemagne, où le TTIP déclenche les passions, que l'appel a connu un écho particulier : selon une porte-parole d'Attac

Allemagne, "plusieurs dizaines" de milliers de personnes ont manifesté dans

le pays, où 230 actions étaient organisées dans 170 "villes et villages". Sur 1,7 million de signatures collectées en Europe par le collectif européen "Stop TTIP", environ un million l'a été en Allemagne – 10 fois plus qu'en France et 50 fois plus qu'en Italie. Question d'antériorité – la mobilisation a commencé dès 2013 – mais aussi d'un anti-américanisme latent qui se nourrit d'un rejet de la mondialisation.

Vendredi, la commissaire européenne au Commerce, Cecilia Malmsström, s'était fendue d'un billet sur son blog pour expliquer l'intérêt de ce TTIP. "Europe et Etats-Unis seront de plus proches alliés quand il s'agira de parler au reste du monde" (Inde, Chine...).

"A une époque où 95% de nos consommateurs potentiels vivent hors de nos frontières, a pour sa part expliqué le président Barack Obama, nous devons faire en sorte que ce soit nous, et non des pays comme la Chine, qui écrivions les règles de l'économie mondiale."

C.M. (avec Belga et AFP)

**3 Questions à****PIERRE  
DEFRAIGNE**Economiste,  
directeur de la  
fondation  
Madariaga**1 L'ampleur des manifestations anti-TTIP de ce week-end en Europe vous a-t-elle étonné ?**

*Pas vraiment. Question de contexte, d'abord. Autant une libéralisation commerciale passe bien quand les affaires sont bonnes, autant elle fait peur quand on s'attend à ce qu'elle aggrave la situation intérieure (emplois...). Les problèmes internes doivent être réglés avant. Un traité ne peut être une solution de substitution. Le commerce extérieur a une fonction transformative : il permet d'améliorer votre productivité; il n'est pas là pour vous sortir d'une ornière. L'autre raison du succès des manifestations tient au fait que ce TTIP est le premier traité que l'Europe prépare avec une puissance plus forte qu'elle. Dans les secteurs qui comptent (technologies avancées, énergies, services financiers...), elle n'a toujours pas achevé son marché unique et, a fortiori, n'a pas encore de politique commune. Elle se présente donc dans une situation de faiblesse, ses entreprises devant faire face à des multinationales américaines à qui on déroule le tapis rouge. Et la somme des intérêts des multinationales ne fait pas l'intérêt commun...*

**2 L'un des points d'accrochage concerne la cour d'arbitrage privée...**

*Parce qu'elle est inacceptable. L'Eu-*

*rope est un état de droit. Si nous privatisons la loi, où allons-nous ? Face à la complexité immense du monde, la démocratie a une sagesse collective qu'il faut reconnaître. Le drame du TTIP est qu'il renforce le divorce entre l'Union européenne et l'opinion, et qu'il risque de déboucher sur une confrontation gauche-droite ou sur une attitude anti-américaine, anti-capitaliste.*

**3 Et vous-même, que pensez-vous du TTIP ?**

*C'est un sujet qui me préoccupe vraiment beaucoup. Selon moi, il est peu probable que ce traité amène une croissance. Au contraire, il risque de tuer l'Europe. Le multilatéralisme que nous avons connu dans les années 70 a donné lieu à une période de grande prospérité qui a vu les entreprises utiliser ce nouveau contexte pour disséminer la chaîne globale de production dans le monde et, ainsi, permettre aux pays émergents de converger vers le nord. Il a fonctionné parce qu'il a été amené graduellement ! Aujourd'hui, il faut gérer cet équilibre mondial. Et certainement pas en suscitant la formation d'un bloc occidental contre un bloc asiatique. Ce serait la recette du grand désastre, sur la prospérité mais aussi sur la paix. Pensez-vous que les Chinois – exclus des 11 pays asiatiques qui discutent avec les États-Unis – vont attendre des normes et des standards américano-européens pour s'aligner ? Ou que les Américains, s'ils ont un accord avec les 11 pays d'Asie, feront des concessions à l'Europe ? Je ne veux pas d'un tel TTIP, car il ne fera pas avancer l'Europe, mon seul souci.*

**C.M.**